

La participation comme objet intermédiaire d'apprentissages : leçons d'une démarche participative sur les pollutions diffuses agricoles

Laura Seguin^{1,*}, Fabienne Barataud², Laurence Guichard³, Mathilde Bonifazi³,
Véronique Souchère⁴, Sami Bouarfa⁵ et Julien Tournebize⁶

¹ Sociologie, INRAE, UMR G-EAU, Montpellier, France

² Géographie, INRAE, UE ASTER, Mirecourt, France

³ Agronomie, INRAE, AgroParisTech, UMR Agronomie, Thiverval-Grignon, France

⁴ Agronomie, INRAE, AgroParisTech, UMR SADAPT, Thiverval-Grignon, France

⁵ Sciences de l'eau, INRAE, UMR G-EAU, Montpellier, France

⁶ Hydrologie, INRAE, UR HYCAR, Antony, France

Reçu le 18 juillet 2019. Accepté le 16 mars 2021

L'indispensable changement des pratiques agricoles pour lutter contre la pollution des eaux est inscrit à l'agenda public depuis des décennies, sans beaucoup de résultats. Des initiatives locales originales et prometteuses continuent toutefois à ouvrir des perspectives. *NSS* s'en était déjà fait l'écho, notamment en 2015 (23, 1) avec l'article de M. Gisclard *et al.* C'est également le cas de la démarche participative qu'analysent les auteurs de cet article. Ils le font de manière originale, sous l'angle des apprentissages opérés à l'occasion de la co-ingénierie d'un projet de recherche entre chercheurs et acteurs, puis lors de sa mise en œuvre locale avec des acteurs agricoles et non agricoles. Mobilisant la notion de cadrage, ils montrent comment la participation permet de transformer les cadrages cognitifs et politiques initiaux du projet de recherche, et parvient à rendre discutable le problème de la pollution agricole de l'eau. Les effets apparaissent toutefois moins marqués lors de la mise en œuvre du projet, au moins à court terme, du fait de la perpétuation des rapports inégaux entre acteurs agricoles et acteurs de l'eau.

La Rédaction

Résumé – Cet article propose d'analyser la manière dont la construction transdisciplinaire d'un projet de recherche, puis la mise en œuvre d'une démarche participative sur l'enjeu des pollutions diffuses agricoles de l'eau (nitrates et pesticides), constituent des espaces d'apprentissages. L'étude s'appuie sur une recherche participative menée sur le territoire de la Brie, en Seine-et-Marne, analysée en tant que processus permettant de transgresser les frontières disciplinaires, qui opposent de manière souvent arbitraire chercheurs et acteurs, et les frontières qui divisent les différentes parties prenantes d'un problème public. Les perceptions et les connaissances initiales des chercheurs et acteurs s'enrichissent à travers la participation. Les limites de ce processus et des inégalités d'apprentissages sont également identifiées.

Mots-clés : agriculture / environnement / transdisciplinarité / participation / apprentissage / gestion de l'eau

Abstract – **Participation as intermediary object of learning: lessons from a participatory approach to agricultural non-point source pollutions.** This article analyzes learning processes resulting from the collective construction of a transdisciplinary research project, and from the implementation of a participatory approach to agricultural non-point source pollutions (nitrates and pesticides). The study is based on a participatory research project carried out in the Brie plain of Seine-et-Marne (France). It is regarded as a border-crossing process across disciplinary boundaries which often

*Auteur correspondant : laura.seguin@inrae.fr